

Prof de l'UCL bientôt sur edX

Olivier De Schutter donnera le cours International Human Rights dès janvier 2014 sur edX. Il partage ses impressions a priori.

A quoi devez-vous penser en préparant votre cours LouvainX ?

Ce qui est certainement neuf, c'est la conception nouvelle du temps que ces cours en ligne nous forcent à adopter. Il nous faut découper l'exposé en tranches très courtes, d'une dizaine de minutes au maximum, et varier les approches méthodologiques. En apparence, c'est une contrainte nouvelle. En réalité, c'est libérateur : cela nous permet de déployer des techniques plus imaginatives d'enseignement, de varier les perspectives et, en définitive, d'enrichir notre compréhension de la matière.

Comment gérez-vous l'interaction à travers une interface virtuelle ?

Cette question est un peu prématurée puisque les cours de LouvainX commenceront en janvier 2014. Ce qui est déjà certain, c'est que les cours s'adressent à un public qui, par définition, a des frontières imprécises et changeantes. Nous pouvons difficilement tabler sur un «profil type» de la personne qui suit le cours. Nous devons donc nous efforcer d'illustrer les propos par des exemples divers, pouvant parler à différents publics, différentes cultures, et éviter un jargon trop hermétique.

«Nous visons à augmenter l'efficacité de l'enseignement en agissant à la fois sur le prix et sur la qualité.»

**ANANT AGARWAL,
PRÉSIDENT D'EDX**



disons, d'hébreu ancien, faute d'inscrits assez nombreux ou de professeur assez spécialisé. Une alternative serait de donner ce cours via un MOOC, par un professeur peut-être étranger mais certainement de qualité. On voit aussi l'administration Obama suivre de près l'actualité des MOOC. Alors que la faillite menace leurs universités publiques, celles-ci accueilleraient probablement bien volontiers certains de ces cours en ligne, à des conditions encore à définir.»

Olivier De Schutter, professeur à la faculté de droit de l'UCL et au Collège d'Europe, note qu'«on exprime parfois la crainte que les cours 'ouverts' et 'online' consacrent la domination des grandes universités américaines. Cependant, des institutions dépourvues de ce même label ont l'occasion, avec ces cours en ligne, de faire valoir des alternatives de qualité et d'ainsi acquérir une visibilité nouvelle. Nous verrons, dans cinq ou 10 ans, laquelle de ces deux tendances se sera avérée la plus forte.» L'avenir nous dira également si l'on risque de voir l'université et sa vie de campus remplacées par une enfilade d'écrans. Georgia Tech, aux Etats-Unis, en serait alors précurseur, puisque cette université a mis au point un diplôme en informatique complètement en ligne en partenariat avec Udacity.

Anant Agarwal, lui, voit le futur différemment: «L'étudiant aura comblé ses lacunes par un cours en ligne avant de se retrouver sur un campus pour deux

ans, puis continuera à se former tout au long de sa carrière.» Vincent Blondel le rejoint: «Un cours en ligne ne remplace pas la présence en cours mais l'optimise. L'étudiant se prépare à son rythme par cette interface personnalisée. Il arrive en classe prêt à interagir et à poser des questions, bref à maximiser l'apport du professeur.»

Les MOOC, révolution en marche ?

A ce stade, les MOOC intriguent et attirent la foule la plus diverse: l'étudiant soucieux de se perfectionner sans cesse ou de s'orienter, comme celui qui autrement n'aurait reçu aucune formation poussée; des sociétés avides de données ou un secteur public soucieux d'économie; des universités qui se rêvent plus visibles ou d'autres qui souhaitent asseoir leur leadership dans telle ou telle discipline. Cette multiplicité d'intérêts fait écho aux défis de l'éducation d'aujourd'hui et de demain: comment répartir équitablement le coût de l'enseignement? Comment rendre un enseignement de qualité accessible à tous les âges et à toutes les cultures? Comment mettre à jour des connaissances autrement si vite frappées d'obsolescence? Ces demandes conjuguées traceront le futur des MOOC. Sans doute est-ce un peu tôt pour prendre les paris mais... on gagne certainement en se préparant à être surpris. ©